



HAL
open science

Résumé de thèse: "Les villas réalisées par Antonin Raymond dans le Japon des années 1920 et 1930. Une synthèse entre modernisme occidental et habitat vernaculaire japonais"

Yola Gloaguen

► **To cite this version:**

Yola Gloaguen. Résumé de thèse: "Les villas réalisées par Antonin Raymond dans le Japon des années 1920 et 1930. Une synthèse entre modernisme occidental et habitat vernaculaire japonais". 2019. hal-02906120

HAL Id: hal-02906120

<https://hal.science/hal-02906120>

Submitted on 24 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ABE Journal

Architecture beyond Europe

14-15 | 2019 :

Building the Scottish Diaspora

Positions de thèses

Les villas réalisées par Antonin Raymond dans le Japon des années 1920 et 1930. Une synthèse entre modernisme occidental et habitat vernaculaire japonais

Thèse de doctorat soutenue à l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques, mention histoire, textes et documents, Paris, le 13 janvier 2016

YOLA GLOAGUEN

Référence(s) :

Les villas réalisées par Antonin Raymond dans le Japon des années 1920 et 1930. Une synthèse entre modernisme occidental et habitat vernaculaire japonais. Thèse de doctorat soutenue à l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques, mention histoire, textes et documents, Paris, le 13 janvier 2016.

Entrées d'index

Index de mots-clés : échange transnational, modernisme, architecture locale, béton armé

Index by keyword : transnational network, modernism, vernacular architecture, reinforced concrete

Indice de palabras clave : red transnacional, modernismo, arquitectura vernácula, cemento armado

Schlagwortindex : Transnationale Netzwerk, Modernismus, Traditionelle Regionalarchitektur, Stahlbeton

Parole chiave : scambio transnazionale, modernismo, architettura vernacolare, cemento armato

Index géographique : Asie, Extrême-Orient, Asie de l'Est, Japon

Index chronologique : XXe siècle, entre-deux-guerres

Personnes citées : Raymond Antonin (1888-1976)

Texte intégral

- 1 Ce travail, initié lors d'un séjour d'étude à l'université de Kyoto et mené entre la France et le Japon, relève de l'histoire de l'architecture moderne. Situé dans l'entre-deux-guerres en Europe, en Amérique du Nord et pour la partie la plus importante, au Japon, il présente une partie de la vie et de l'œuvre de l'architecte-ingénieur américain de culture tchèque Antonin Raymond (1888-1976). L'objectif de ce travail a été de décrypter le processus de conception architecturale par lequel cet architecte a opéré une synthèse revendiquée entre le « modernisme occidental » et les « principes de l'architecture japonaise », pour proposer une architecture à la fois moderne, à dimension universelle, et ancrée dans son contexte local. Ce processus repose sur des connaissances et un savoir-faire fondés sur des outils théoriques et techniques acquis par Raymond au cours d'un parcours de formation qui s'est déroulé dans différents contextes socio-économiques, politiques et culturels.
- 2 Dans un cadre plus large, cette étude s'intéresse à la circulation et à l'échange des savoirs et des techniques à une échelle transnationale. Elle traite plus particulièrement de la diffusion, de l'application et de l'adaptation des principes et des formes de l'architecture moderne dans le monde non occidental, ainsi que de la modernisation de l'architecture et des pratiques dont elle dépend, durant la période de modernisation accélérée qu'a connue le Japon entre le début de l'ère Meiji (1868-1912) et le début de la Seconde Guerre mondiale. Les échanges avec le monde occidental sont indissociables de ces processus. Du point de vue du Japon, ce travail s'inscrit également dans une recherche sur la circulation et l'échange des techniques et des savoirs importés et locaux, le rôle des élites dans la modernisation du Japon, ainsi que la continuation, l'interprétation et la réévaluation de la culture locale japonaise dans le contexte de la modernisation.
- 3 Bien que la production architecturale de Raymond ait été abondante et variée, l'étude a été circonscrite à l'habitat. Il prend la forme d'un ensemble de maisons et villas réalisées par l'architecte et son équipe entre 1921 et 1938 à Tokyo, Yokohama, ainsi que dans les régions de villégiature environnantes, pour une clientèle d'élite japonaise et occidentale. L'habitat, et les maisons en particulier, ont été au Japon comme en Occident le principal support d'expérimentation et d'expression des architectes modernes. Par ailleurs, cette catégorie de constructions facilite particulièrement l'analyse du processus de conception de l'architecture en raison de sa petite échelle, et du degré d'intimité existant entre le créateur et son objet. Enfin, les maisons constituent un terrain propice à l'observation de l'influence des échanges culturels entre le Japon et le monde occidental, et de leur impact sur le cadre de la vie quotidienne.
- 4 Au-delà de leurs différences culturelles, les pionniers du mouvement moderne ont eu la volonté commune de créer une nouvelle forme d'habitat pour un homme idéalement libre et tourné vers l'avenir. C'est en accord avec cette idée fondamentale que la notion de « modernité architecturale » a été utilisée dans ce

travail. Pour autant, les modernistes ne rejettent pas la « tradition », celle qu'ils considèrent comme authentique, c'est-à-dire qui est le reflet de son époque. Cette tradition « valide » s'oppose à une tradition « factice » basée sur l'imitation, contre laquelle les architectes modernes se sont positionnés. La notion d'architecture « vernaculaire » quant à elle, est utilisée dans la « définition de travail » donnée par l'historien Paul Oliver à l'issue des recherches menées à l'échelle mondiale sur cette catégorie d'architecture.

- 5 La thèse est organisée en trois parties. La première retrace chronologiquement les différentes étapes de la vie d'Antonin Raymond, depuis sa naissance en Bohême en 1888, jusqu'aux premiers temps de son installation au Japon en 1920. L'objectif étant de reconstituer le parcours préparatoire à la carrière de l'architecte au Japon, cette biographie est volontairement thématisée. Ainsi, les domaines de l'art, de l'architecture et de la nature font l'objet d'une plus grande attention, en partant du principe que leur rôle fut déterminant dans la formation artistique et intellectuelle de Raymond, et par extension, dans sa réceptivité au contexte culturel et professionnel du Japon. Les acteurs, enseignants, architectes et artistes qui ont joué un rôle important dans son cheminement font également l'objet d'une attention particulière.
- 6 Au niveau de la construction du processus de conception architecturale, le travail examine l'influence de l'art, de l'architecture et de la nature sur la capacité de Raymond à établir une synthèse entre les principes de l'architecture moderne des années 1920 et 1930, et les principes de conception et de construction de l'habitat local en bois. Cette approche thématique du parcours de vie accorde par ailleurs une place importante aux lieux, auxquels chaque étape du cheminement est identifiée. Inspirée par la phénoménologie de l'architecture, cette démarche met en exergue une conscience de « l'esprit du lieu », et par extension, du contexte local de la part de Raymond. La prise en compte de ce contexte est envisagée pour son rôle essentiel dans le dépassement d'une approche fonctionnaliste de l'architecture moderne et dans le principe de synthèse qui caractérise la démarche de cet architecte.
- 7 Dans la deuxième partie, les versants personnel et professionnel du parcours de l'architecte se confondent à travers la présentation des conditions et des circonstances dans lesquelles Raymond débute sa carrière professionnelle à Tokyo. Par « contexte », nous entendons d'abord celui du débat sur la terminologie relative à l'art de bâtir qui eut lieu au tournant du siècle sous l'impulsion de l'architecte et historien Itō Chūta (1867-1954). Bien qu'antérieures à l'arrivée de Frank Lloyd Wright (1867-1959) et de Raymond au Japon au tout début des années 1920, les transformations de la profession de concepteur et de bâtisseur se sont prolongées tout au long de l'entre-deux-guerres. Par « contexte », nous entendons donc également celui de la définition d'un métier encore en construction en 1921, au moment où Raymond s'établit à son compte. Les « circonstances » font pour leur part référence aux différents éléments concrets rassemblés et mis en œuvre par l'architecte dans la mise en place de son agence. Partant du principe que cette structure a atteint son organisation optimale au mi-temps des années 1930, son évolution est traitée sur une période d'une quinzaine d'années. Cette partie présente les circonstances matérielles de l'ouverture de l'agence et accorde une place importante au rôle des partenaires de la conception et de la construction. Ceux-ci sont d'une part les architectes et les ingénieurs occidentaux et japonais recrutés par Raymond, et d'autre part, les entreprises de construction, la principale étant l'entreprise Shimizu. Du point de vue technique, les expériences menées sur l'usage du béton sont présentées comme un facteur essentiel du développement du savoir-faire de l'agence, en raison de son potentiel technique et plastique, ainsi que des nombreux défis qu'il

impose à l'architecte et son équipe.

- 8 L'aspect méthodologique de la conception des villas est traité à travers l'étude de plusieurs outils et éléments déterminants de la conception architecturale dans le contexte japonais. En premier lieu la grille modulaire, liée de manière intrinsèque au tatami, dont la place et l'utilisation font l'objet d'un travail statistique. Ce travail précise les conditions de son utilisation dans les villas de type occidental. Par le biais du tatami, nous nous intéressons à un symbole persistant du mode de vie japonais et à son adaptation dans un espace d'habitation redéfini, destiné à des non-Japonais. Ensuite, nous abordons la dimension ritualisée de la conception architecturale. Celle-ci s'exprime dans les pratiques de la géomancie de l'habitat (*kasō*), et du rituel d'apaisement des esprits et de commencement des travaux (*jichinsai*), accompli préalablement au démarrage d'un chantier de construction.
- 9 Cette deuxième partie se termine sur la définition du socle théorique de la pratique architecturale de Raymond, à travers la présentation des principes formulés par l'architecte à la manière d'une charte de pratique architecturale. Elle comprend les cinq principes suivants : « solution directe », « honnêteté », « naturel », « économie » et « fonctionnalité ». Il est également question de la définition de l'« architecte » du point de vue de Raymond. Parmi les diverses dimensions que comporte l'activité de concevoir l'architecture, l'architecturologie, qui étudie l'acte de création dans le domaine de l'architecture, s'intéresse de près au discours de l'architecte. C'est pourquoi les outils de l'analyse portant sur la nature des textes de Raymond et sur le discours architectural qui s'en dégage sont empruntés à cette discipline. Enfin, pour clore la présentation du versant théorique de sa pratique architecturale, nous apportons un éclairage sur le principe de synthèse, auquel Raymond a été initié en Bohême puis à travers l'enseignement de Wright. À l'instar des instruments tangibles évoqués plus haut, le principe de synthèse est envisagé comme l'un des outils de conception architecturale propres à la pratique de Raymond.
- 10 La troisième partie de la thèse est consacrée à la présentation et à l'analyse architecturale, au moyen d'un corpus de quinze villas, toutes réalisées entre 1921 et 1938 à Tokyo et dans les lieux de villégiature prisés des élites (Karuizawa, Nikkō, et préfecture de Kanagawa). Ces résidences principales, villas secondaires ou retraites de week-end ont été sélectionnées parmi les 102 villas conçues par Raymond et son équipe dans l'entre-deux-guerres. À ces trois catégories fonctionnelles s'ajoutent les différentes influences stylistiques qui, à l'exception d'un ensemble de villas urbaines en bois réalisées au cours des années 1930, permettent de distinguer trois ensembles. Le premier porte la marque du mentor de Raymond, Wright, le deuxième celle de l'architecture locale, et le troisième emprunte l'idiome moderniste de Le Corbusier. Enfin, il faut considérer la diversité des techniques et des matériaux mis en œuvre pour leur construction. Tous ces éléments sont autant de facteurs qui ont justifié un traitement thématique plutôt que chronologique du corpus, d'autant que Raymond a conçu de manière simultanée des villas aux influences stylistiques renvoyant à toutes les catégories. Le choix des villas a été conditionné par leur degré d'importance dans le parcours de l'architecte, mais également par la disponibilité des sources permettant leur analyse, un corpus de plans et de photographies obtenu de première main. Ces documents permettent d'étudier la conception d'ensemble des villas, ainsi que les détails de leur construction. Si Raymond a largement communiqué sur sa pensée à travers les articles et les conférences publiés au cours de sa carrière, les références faites aux villas demeurent généralement superficielles et se révèlent le plus souvent de nature promotionnelle plutôt qu'explicative. Le corpus graphique est une source précieuse d'informations, en ne

permettant pas uniquement la visualisation d'un projet fini, mais en révélant également certains éléments du processus de réalisation des projets.

- 11 Les quatre groupes définis pour le classement des villas font respectivement l'objet des quatre chapitres de la troisième partie : le premier chapitre explore la phase initiale du travail de Raymond au Japon, une période largement dominée par l'influence de Wright. La tentative de synthèse se manifeste ici dans un travail sur la cohérence des formes et des usages, sur l'harmonisation des espaces de vie japonais et occidentaux et sur la conception de dispositifs destinés à améliorer les performances antisismiques des villas.
- 12 Le deuxième chapitre examine la conception et la construction des grandes villas modernistes en béton armé des années 1930. Cette phase de la conception architecturale de Raymond fait entrer en scène les autres figures qui ont influencé son travail, celles des représentants du modernisme européen que sont Auguste Perret et Le Corbusier, ou encore le groupe néerlandais De Stijl. Ce chapitre permet en outre d'apprécier la dimension expérimentale et les enjeux techniques directement en rapport avec la construction du processus de conception architecturale de l'architecte et de son équipe dans l'entre-deux-guerres. Enfin, la présentation des villas en béton met en exergue la mise en place dans ce processus d'une forme, non de standardisation, mais de systématisation des éléments constructifs. Celle-ci est envisagée comme résultant de deux facteurs ; premièrement, la capacité de l'architecte à prendre en compte le contexte spécifique du Japon, et deuxièmement, l'établissement d'un cahier des charges défini à partir des besoins exprimés par la clientèle.
- 13 Le chapitre trois explore la première facette d'une forme de synthèse aboutie entre le modernisme occidental et l'habitat japonais à travers la présentation de trois villégiatures. Le savoir-faire des charpentiers japonais est ici mis à l'honneur du point de vue des variations possibles dans l'utilisation du bois et de sa mise en œuvre autant sur le plan esthétique que structurel. Des villégiatures réalisées au début des années 1930 fournissent quelques exemples de réalisations pour lesquelles la priorité est accordée au versant japonais de la sphère d'influence architecturale. La maison d'été du couple Raymond à Karuizawa (1933) fait ensuite l'objet d'une analyse détaillée, visant à démontrer que ce projet réalisé en dehors des contraintes de la commande représente le stade le plus abouti du principe de synthèse en contexte rural. La présentation s'attache particulièrement à cerner l'importance du rapport à la nature, en tant que facteur déterminant du processus de synthèse.
- 14 Le chapitre quatre est dédié à l'équivalent urbain de la maison d'été à Karuizawa, la villa Keller. Celle-ci a été choisie en tant que réalisation représentative des villas urbaines en bois construites à Tokyo entre 1932 et 1938. Il s'agit d'un ensemble d'habitations moins médiatisées que les villas « corbuséennes » en béton armé, en dépit de leur réalisation concomitante. La présentation de la villa Keller inscrit le travail de Raymond et de son équipe dans le débat architectural autour des structures sèches de la fin des années 1930. Un commentaire de Sugiyama Masanori mis en regard avec le projet illustre également le débat de la scène architecturale de l'époque autour de la question d'une « rétrospection » et d'une « réévaluation » de la tradition japonaise sur le plan de la construction. Enfin, elle offre un support d'observation et de clarification de la notion de « systématisation », que l'on distingue de la notion de « standardisation » en tant que démarche spécifique au processus de conception architectural de Raymond.
- 15 L'analyse des villas et maisons de l'entre-deux-guerres a permis d'observer l'élaboration et la mise en application des outils de conception sur une durée de dix-huit années. La dimension évolutive, et souvent artisanale, du travail de

Raymond et de son équipe, en particulier dans la construction en béton, est un élément probant de son caractère expérimental. La première phase étudiée illustre une conception architecturale marquée par l'influence de Wright sur le plan formel, mais dans laquelle de nombreux éléments de référence à l'habitat japonais prémoderne étaient déjà intégrés. Cependant, à ce stade initial, la cohésion de l'ensemble n'était pas toujours atteinte. Il convient alors mieux de parler d'une démarche d'« appropriation », voire de « collage », plutôt que de « synthèse », pour qualifier la démarche de Raymond. C'est au cours des phases ultérieures que le processus de conception se caractérise, par l'assimilation et l'intégration réciproque, et de manière de plus en plus maîtrisée, des influences occidentale et japonaise sur le plan formel et technique. Dans l'aménagement intérieur et certaines caractéristiques de traitement des matériaux ou de dispositifs spatiaux, leur imbrication devient telle qu'il serait vain et réducteur de tenter de déterminer dans quelles proportions les parts d'influence occidentale et japonaise s'expriment.

16 Sur le plan formel des constructions, les influences occidentale ou japonaise sont clairement identifiables, et s'alternent au gré des réalisations. Précisons également que le principe de synthèse exerce de façon simultanée une fonction émancipatrice et symbiotique vis-à-vis des grandes figures du modernisme qui ont influencé Raymond : Wright, Perret et Le Corbusier principalement. Raymond a ainsi pu se détacher de l'influence pratiquement exclusive de Wright et accorder de la place à d'autres, sans pour autant renoncer aux bénéfices de son héritage sur le plan méthodologique ou théorique. Dans les villas corbusiennes en béton de la première moitié des années 1930, l'équilibre entre influence occidentale et japonaise était similaire à celui de la première période, que nous pourrions qualifier de « wrightienne ».

17 Le dernier stade de développement du processus de conception architectural de Raymond pour la période de l'entre-deux-guerres a été étudié à travers l'observation de deux catégories de villas : les villégiatures et les villas urbaines en bois de la deuxième moitié des années 1930. Dans la première catégorie, la maison d'été des Raymond à Karuizawa, en milieu rural, illustre une maturité dans la maîtrise des outils techniques et théoriques de conception, et dans l'équilibre des influences japonaise et occidentale. Le degré d'harmonisation atteint dans cette réalisation se manifeste à travers l'alliance des progrès techniques accomplis dans la construction en béton et du savoir-faire des charpentiers japonais. Elle ressort également de l'association entre le traitement artisanal des matériaux et la modernité du volume, ou encore dans l'organisation du plan conçu à partir des enseignements de Le Corbusier, de Wright et de l'architecture japonaise *sukiya*. L'ensemble de ces caractéristiques, allié aux qualités spatiales de la maison, place la relation à la nature au centre du projet. Ainsi, la maison d'été est ancrée dans la culture vernaculaire tout en revêtant une dimension universelle. De plus, elle offre un exemple particulièrement probant de la concordance entre la pensée de l'architecte et son œuvre. En effet, le caractère complémentaire des différentes facettes de la pensée de l'architecte apparaît dans les qualités de cette réalisation, qui allie à la fois élégance et rusticité, références formelles à l'architecture moderne occidentale et à l'architecture locale, matériaux issus de l'industrie et matériaux naturels, techniques modernes et artisanales de construction et de traitement des matériaux, et enfin, les qualités de l'architecture organique et fonctionnelle.

18 Dans les villas urbaines en bois, les considérations formelles et économiques se trouvent intimement imbriquées. En effet, la villa Keller, choisie comme réalisation emblématique de sa catégorie, s'inscrit dans les recherches menées à l'échelle internationale sur la conception d'un habitat moderne au coût de

construction modéré. En analysant le travail de Raymond à l'aune de cette réflexion dépassant les limites du Japon, l'étude a révélé les atouts et les limites de sa démarche. En effet, les prérequis techniques à l'abaissement du coût de la construction sont la standardisation et la préfabrication industrielle des éléments de construction, ainsi que leur mise en œuvre simplifiée. Ce processus se distingue du caractère « standardisé » de l'habitat japonais, dont les éléments issus de méthodes de productions comparativement artisanales nécessitent une adaptation sur le terrain et une mise en œuvre par des artisans hautement qualifiés. De plus, au cours de ses dix-huit premières années de pratique au Japon, Raymond ne conçoit pas des « maisons japonaises », mais un ensemble éclectique de villas et de maisons intégrant des éléments de l'habitat vernaculaire adaptés à travers le principe de synthèse. Le processus de conception architecturale identifiant le travail de Raymond repose alors sur l'équilibre constamment reconsidéré entre le référent international et le référent local.

19 Du point de vue technique, il importe pour Raymond d'équilibrer la dimension industrielle et la dimension artisanale de la construction. Du point de vue exclusivement économique, cette contrainte constitue donc un obstacle à l'optimisation du coût de la construction. En revanche, d'un point de vue architectural, une telle démarche prémunit l'architecte contre la dissociation entre l'architecture et son contexte, et par conséquent, entre « l'architecture et la société ». Cette dissociation a été plus tard identifiée comme la plus révélatrice des excès de l'architecture dite « internationale ». En dépit de la dimension artisanale de ses villas, Raymond a développé une solution de contrôle des coûts consistant à systématiser l'utilisation de certains éléments de la construction ou de l'aménagement intérieur des villas. Ceux-ci se distinguent des éléments standardisés par le traitement personnalisé qui est accordé à chaque nouveau projet. Ce phénomène s'est illustré par la publication en 1938 du catalogue proposant un inventaire de ces détails, éléments constructifs, équipements, ustensiles et mobilier. Compte tenu de cette spécificité et des caractéristiques observées à ce dernier stade du travail de Raymond, il convient de qualifier sa production, d'architecture moderne « contextuelle ». Le terme est ici choisi en référence à l'étymologie du mot « contexte » qui signifie « tissé ensemble ».

20 Afin de réaliser son objectif sur le plan architectural, Raymond a su s'approprier des éléments soigneusement sélectionnés parmi des archétypes de l'architecture moderne occidentale et de l'architecture du Japon prémoderne. Il les a fait mettre en œuvre dans le respect des techniques locales de construction en bois et de la technique innovante du béton armé. En cela, sa démarche fait écho à une définition du modernisme vernaculaire, c'est-à-dire, « l'intégration de méthodes de construction et de matériaux agraires dans la trajectoire déroulante du mouvement moderne » (Kenneth Frampton, 2005). Bien que Raymond ait été un architecte étranger pratiquant au Japon, son travail illustre avec une certaine justesse le dilemme auquel le Japon est confronté dans la période de l'entre-deux guerres : le besoin et le désir de se moderniser selon des critères établis par l'Occident et, dans le même temps, le souci de préserver son héritage culturel propre.

Pour citer cet article

Référence électronique

Yola Gloaguen, « Les villas réalisées par Antonin Raymond dans le Japon des années 1920 et 1930. Une synthèse entre modernisme occidental et habitat vernaculaire japonais », *ABE Journal* [En ligne], 14-15 | 2019, mis en ligne le 28 juillet 2019, consulté le 24 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abe/5598>

Auteur

Yola Gloaguen

Collège de France, CRCAO, AHTTEP, Paris, France

Droits d'auteur



La revue *ABE Journal* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.